

## Appel à figurants / 2 infirmiers ou infirmières

**Dans le cadre des prochaines représentations du spectacle *Seppuku, El funeral de Mishima* programmé au Printemps des Comédiens, nous recherchons 2 infirmiers ou infirmières pour participer au spectacle.**

### Profils recherchés

Âge : indifférent

Conditions requises : être en activité professionnelle et être en capacité de réaliser une prise de sang en direct sur scène lors de la représentation.

### Calendrier

Répétitions - horaires à confirmer :

Jeudi 4 juin (un service max)

Vendredi 5 juin (un service max)

Représentations :

Samedi 6 juin à 19h

Dimanche 7 juin à 18h

Présence indispensable au moins une heure en avance.

Durée : 1h45

### Modalités de participation

Envoyer les éléments suivants à cette adresse :

**alibbra@domainedo.fr**

- prénom, nom, date de naissance, adresse, numéro de téléphone et mail
- quelques lignes expliquant les raisons pour lesquelles vous souhaitez participer à la pièce
- copie de votre carte professionnelle

### Conditions financières

Rémunération selon les minimas de la convention collective des entreprises artistiques et culturelles (CCNEAC)

Le service de répétition (4h) : 61,05 euros bruts

La représentation : 159,56 euros bruts

**Clôture des candidatures le 20 mai 2026**

### Le spectacle



**Pour les 100 ans de feu Yukio Mishima, l'artiste catalane adresse une révérence incandescente à l'écrivain japonais qui l'accompagne depuis son adolescence. Entre théâtre Nô, chants sacrés et bodybuilding, son nouvel opus incorpore la portée d'un geste emblématique de la beauté paradoxale : le seppuku, suicide par éventration. Un poème d'amour et de mort, soufflé par une liberté absolue.**

Après *Liebestod*, puissant hommage au célèbre torero Juan Belmonte accueilli au Domaine d'O en 2022, *Seppuku* est une expérience métaphysique autant qu'un spectacle, quelque part dans cette zone étrange, sans frontières, où plaisir et douleur se confondent. C'est une spéléologie de l'âme impulsée par la figure de Mishima, qui culmine dans une aube partagée, lorsque la pièce voit le jour.

Empruntant les codes millimétrés du Nô, théâtre dramatique lyrique religieux datant du XVI<sup>e</sup> siècle, ce monde qui apparaît aux premières lueurs est peuplé de fantômes, de samourais et de suicidés. Fidèle à l'esprit du Bushido qui entremêle avec audace les danses médiévales, la pop japonaise et les références au culte du corps, un plateau hiératique dévoile peu à peu un temple où se croisent des acteurs japonais et espagnols, des spectres et des corps musclés. Au cœur de ce bouillon d'emballages baroques et de lenteur sacrée, d'extraits littéraires et d'éclats de pop music, officie Angélica Liddell, convoquant pour elle-même la figure du samourai qui choisit de mourir le sabre à la main.

À revers de la doléance, ou même d'une poétisation du suicide, le geste jaillit ici d'une explosion vitale tressée de rituels, d'invocations spirituelles, de danses ciselées et de compositions plastiques d'un érotisme fou. C'est une plongée dans l'engagement artistique entier de Mishima, un « sacrifice poétique » ici érigé en unique chemin vers la liberté. Avec ce chant d'amour secret et dangereux, Angélica Liddell célèbre la toute-puissance de cette intégrité poétique qui refuse de se protéger, dans un mouvement de grande vengeance sur notre propre médiocrité, guidée par un seul dieu : la beauté.